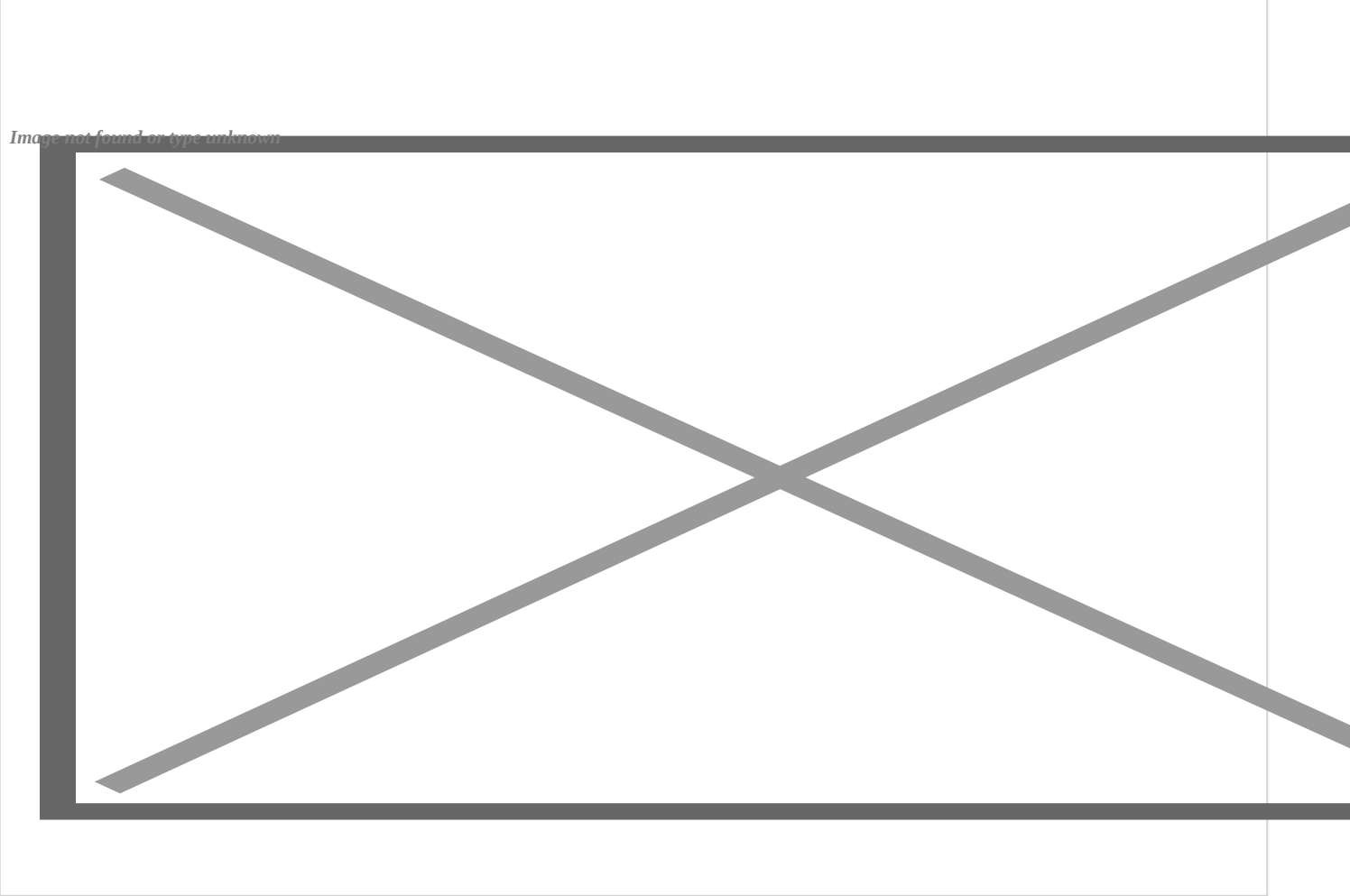
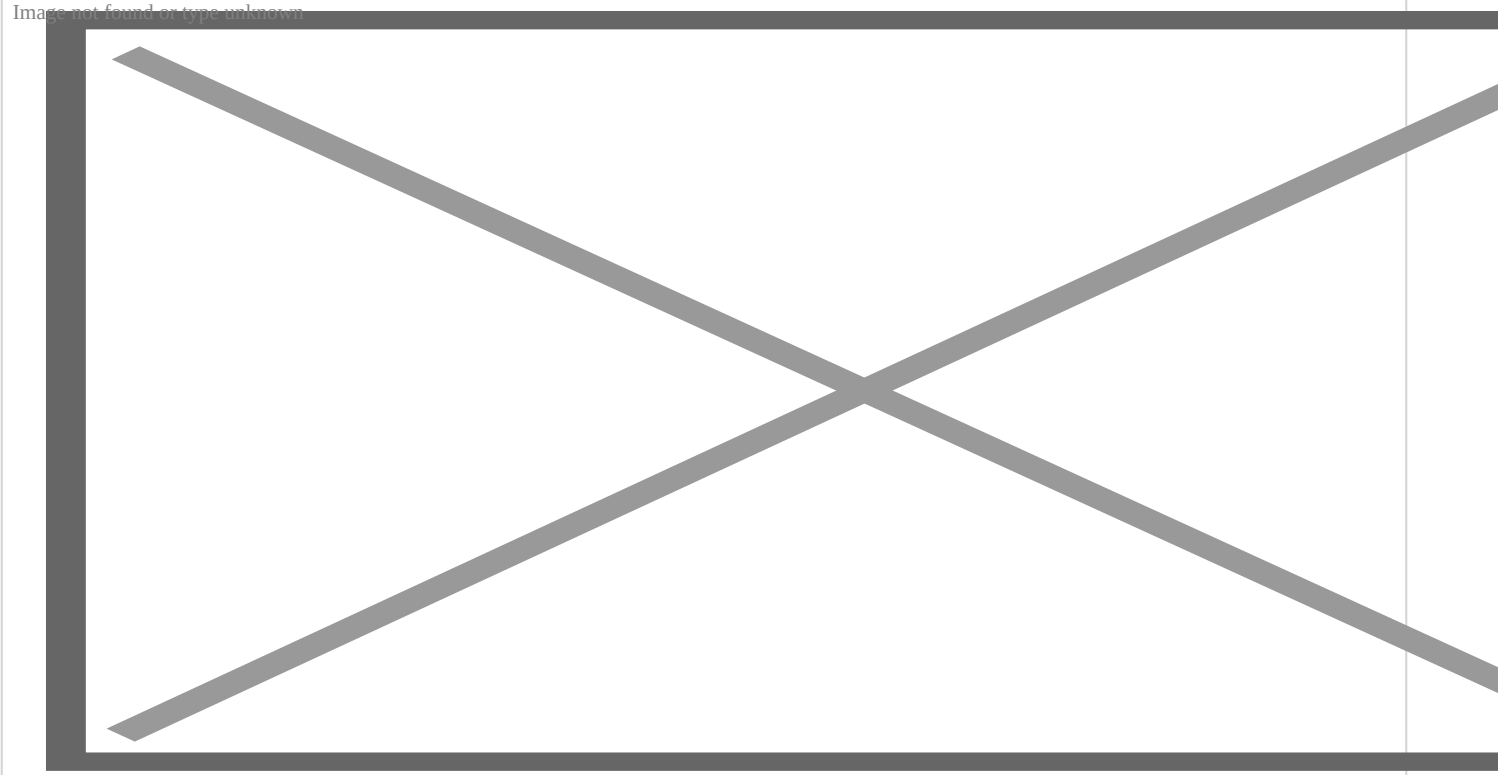
# Panel à  La Havane sur l'impact de la révolution cubaine sur l'Amérique latine




La Havane, 5 juillet (RHC) La Casa del Alba Cultural a accueilli mercredi un panel sur l'impact de l'attaque de la caserne Moncada et le triomphe de la Révolution cubaine en Amérique Latine et dans les Caraïbes.

La rencontre était parrainée par la section de La Havane de l'Union nationale des historiens de Cuba, dans le but d'approfondir les connaissances sur les grands événements de notre pays et de l'hémisphère.

La discussion a porté sur l'impact de l'assaut de la caserne Moncada par les jeunes de la Génération du Centenaire, dirigée par Fidel Castro, avec l'intention de renverser la dictature de Fulgencio Batista et de réaliser une véritable révolution démocratique et populaire qui s'est ensuite orientée vers la construction du socialisme.




Luis Suárez, docteur en sciences, professeur à l'Institut supérieur des relations internationales et à l'université de La Havane, et l'essayiste Germán Sánchez, auteur de plusieurs livres et ancien ambassadeur de Cuba en République bolivarienne du Venezuela, ont participé à l'échange de vues.

Dans sa thèse, l'ex-diplomate a expliqué comment l'attaque de la deuxième forteresse militaire de la nation antillaise, située dans la ville de Santiago de Cuba, est devenue un catalyseur qui a ébranlé les fondements des mouvements libertaires et anti-impérialistes de la région.

Le triomphe de la révolution cubaine, quant à lui, a effacé les dogmes et les idées dépassées qui prévalaient jusqu'alors au sein de certaines forces révolutionnaires et progressistes du continent, a souligné l'universitaire.

Ils ont convenu que cette réussite était également liée à la conception internationaliste du leader historique de la révolution cubaine et à l'importance qu'il a toujours accordée à l'Amérique latine.

S'adressant à Prensa Latina, Francisca Civeira, professeur d'histoire à l'université de La Havane, a fait référence au contexte géopolitique actuel de l'ensemble du continent, à sa relation avec Cuba et à son projet socialiste.

"Les forces progressistes cherchent à améliorer les conditions de vie de leurs peuples, elles valorisent positivement l'œuvre de la Révolution cubaine, tandis que les classes dominantes, les maîtres du pouvoir, voient dans le gouvernement cubain un danger, en raison de toutes les actions d'intégration qu'il a entreprises à l'égard de l'Amérique latine et des Caraïbes", a-t-elle conclu. (Source : Prensa Latina).

# Radio Habana Cuba